



## PREFECTURE DE L'EURE

# **Arrêté n° D1-B1-10-112 réglementant l'activité de la société INTERFACE CEREALES, sise à Breteuil-sur-Iton, qui exploite des silos de stockage de céréales dégageant des poussières inflammables.**

**La préfète de l'Eure  
Chevalier de la Légion d'Honneur  
Chevalier de l'Ordre National du Mérite**

**VU**

- la partie législative du code de l'environnement livre V – titre I,
- le décret n° 2007-1467 du 12 octobre 2007 relatif au livre V de la partie réglementaire du code de l'environnement, et notamment son article R 512-31,
- les articles 44 et 45 du décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977,
- l'arrêté ministériel du 29 mars 2004 modifié relatif à la prévention des risques présentés par les silos de céréales, de grains, de produits alimentaires ou de tout autre produit organique dégageant des poussières inflammables,
- l'arrêté ministériel du 29 septembre 2005 relatif à l'évaluation et à la prise en compte de la probabilité d'occurrence, de la cinétique, de l'intensité des effets et de la gravité des conséquences des accidents potentiels dans les études de dangers des installations classées soumises à autorisation,
- le guide d'état de l'art sur les silos rédigé par l'INERIS (version d'avril 2005),
- l'arrêté préfectoral du 10 décembre 2004 demandant la remise d'une étude de dangers sur le silo de stockage avant le 1<sup>er</sup> avril 2005,
- l'arrêté préfectoral de mise en demeure du 12 juin 2009 imposant la remise de l'étude des dangers réglementaire pour septembre 2009,
- l'étude de dangers déposée par l'exploitant le 13 juillet 2005 et rendue conforme sous la version 1 de juin 2009,
- le rapport et les propositions en date du 8 décembre 2009 de l'inspection des installations classées,
- l'avis en date du 5 janvier 2010 du conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques au cours duquel le demandeur a été entendu (a eu la possibilité d'être entendu),
- le projet d'arrêté porté le 12 janvier 2010 à la connaissance du demandeur,
- l'absence d'observation du demandeur,

## CONSIDERANT

- que la société INTERFACE CEREALES exploite des installations pouvant dégager des poussières inflammables,
- que l'accidentologie sur ce type d'activité démontre que ces installations sont susceptibles de présenter des risques technologiques graves,
- qu'il appartient à l'exploitant de démontrer dans son étude de dangers, via une analyse de risques, les mesures permettant de prévenir et de protéger ses installations des risques d'explosion et d'incendie,
- qu'il y a lieu, en application de l'article R212-31 du code de l'environnement, de fixer des prescriptions additionnelles pour la protection des intérêts mentionnés à l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 19 juillet 1976,
- que les conditions d'aménagement et d'exploitation, telles qu'elles sont définies par le présent arrêté permettent de prévenir les dangers et inconvénients de l'installation pour les intérêts mentionnés à l'article L511-1 du code de l'environnement, notamment pour la commodité du voisinage, pour la santé, la sécurité, la salubrité publique et pour la protection de la nature et de l'environnement,

Sur proposition du secrétaire général de la préfecture de l'Eure,

**- ARRETE -****LISTE DES CHAPITRES**

<b>ARRETE N° D1-B1-10-112 REGLEMENTANT L'ACTIVITE DE LA SOCIETE INTERFACE CEREALES, SISE A BRETEUIL-SUR-ITON, QUI EXPLOITE DES SILOS DE STOCKAGE DE CEREALES DEGAGEANT DES POUSSIERS INFLAMMABLES.....</b>	<b>1</b>
<b>TITRE 1 PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES .....</b>	<b>5</b>
CHAPITRE 1.1 BENEFICIAIRE ET PORTEE DE L'AUTORISATION .....	5
Article 1.1.1. <i>Exploitant titulaire de l'autorisation</i> .....	5
Article 1.1.2. <i>Modifications et compléments apportés aux prescriptions des actes antérieurs</i> .....	5
Article 1.1.3. <i>Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration</i> .....	5
CHAPITRE 1.2 CONSISTANCE DES INSTALLATIONS CLASSEES .....	5
CHAPITRE 1.3 CONFORMITE DES INSTALLATIONS.....	7
CHAPITRE 1.4 DUREE DE L'AUTORISATION .....	7
CHAPITRE 1.5 PERIMETRE D'ELOIGNEMENT .....	7
Article 1.5.1. <i>Définition des zones de protection</i> .....	7
<i>Les distances d'ensevelissement suite à la rupture d'une structure de cellule sont reprises dans le tableau ci-après :</i> .....	8
Article 1.5.2. <i>Obligations de l'exploitant</i> .....	8
CHAPITRE 1.6 ARRETES, CIRCULAIRES INSTRUCTIONS APPLICABLES .....	8
<b>TITRE 2 PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES .....</b>	<b>8</b>
CHAPITRE 2.1 DISPOSITIONS GENERALES.....	8
Article 2.1.1. <i>Surveillance de l'exploitation</i> .....	8
Article 2.1.2. <i>Formation du personnel</i> .....	8
Article 2.1.3. <i>Consignes de sécurité et procédures d'exploitation</i> .....	8
Article 2.1.4. <i>Interdiction de fumer</i> .....	8
Article 2.1.5. <i>Permis de feu</i> .....	9
Article 2.1.6. <i>Déclaration des accidents et incidents</i> .....	9
CHAPITRE 2.2 IMPLANTATION ET AMENAGEMENT GENERAL.....	9
Article 2.2.1. <i>Eloignement des locaux administratifs</i> .....	9
Article 2.2.2. <i>Acces aux installations</i> .....	9
Article 2.2.3. <i>Aires de chargement et de déchargement</i> .....	9
CHAPITRE 2.3 PREVENTION DES RISQUES D'EXPLOSION ET D'INCENDIE .....	10
Article 2.3.1. <i>Prévention des risques d'explosion et d'incendie</i> .....	10
Article 2.3.2. <i>Dispositifs de sécurité des appareils de manutention ET DE FILTRATION</i> .....	10
Article 2.3.3. <i>Prévention des risques d'incendie – nettoyage des installations</i> .....	12
Article 2.3.4. <i>Système d'aspiration</i> .....	12
Article 2.3.5. <i>prévention des risques d'autoechauffement</i> .....	12
Article 2.3.6. <i>Vieillessement des structures</i> .....	13
CHAPITRE 2.4 MESURES DE PROTECTION.....	13
Article 2.4.1. <i>Mesures de protection contre une explosion</i> .....	13
Article 2.4.1.1. <i>Événements et surfaces soufflables</i> .....	13
Article 2.4.1.2. <i>Découplage</i> .....	14
Article 2.4.1.3. <i>Autres dispositions</i> .....	15
Article 2.4.2. <i>Moyens de lutte contre l'incendie</i> .....	15
Article 2.4.3. <i>INERTAGE</i> .....	16
<b>TITRE 3 PRESCRIPTIONS GENERALES.....</b>	<b>16</b>
CHAPITRE 3.1 MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITE .....	16
Article 3.1.1. <i>Porter à connaissance</i> .....	16
Article 3.1.2. <i>Changement d'exploitant</i> .....	16
Article 3.1.3. <i>Cessation d'activité</i> .....	16
Article 3.1.4. <i>Respect des autres législations et réglementations</i> .....	16
CHAPITRE 3.2 DEMANDES DE L'INSPECTION DES INSTALLATIONS CLASSEES .....	16
CHAPITRE 3.3 DANGER OU NUISANCE NON PREVENUS .....	17
CHAPITRE 3.4 DELAIS ET VOIES DE RECOURS.....	17
<b>TITRE 4 EXECUTION DE L'ARRETE.....</b>	<b>17</b>

Article 4.1.1. Notification et communication.....	17
Article 4.1.2. Exécution.....	17

## TITRE 1 PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES

### CHAPITRE 1.1 BENEFICIAIRE ET PORTEE DE L'AUTORISATION

#### ARTICLE 1.1.1. EXPLOITANT TITULAIRE DE L'AUTORISATION

La société INTERFACE CEREALES dont le siège social est situé 81 bis, rue Saint Martin à DREUX (28100) est autorisée, sous réserve du respect des dispositions du présent arrêté, à exploiter sur le territoire de la commune de BRETEUIL-SUR-ITON, les installations détaillées dans les articles suivants.

#### ARTICLE 1.1.2. MODIFICATIONS ET COMPLEMENTS APPORTES AUX PRESCRIPTIONS DES ACTES ANTERIEURS

L'autorisation d'exploiter est accordée sous réserve des dispositions du présent arrêté.

Les dispositions de l'arrêté préfectoral du 31 juillet 2000 non contraires au présent arrêté restent applicables, sauf en ce qui concerne l'obligation qui incombe à l'exploitant de posséder un détecteur mobile de gaz (article 4.14).

#### ARTICLE 1.1.3. INSTALLATIONS NON VISEES PAR LA NOMENCLATURE OU SOUMISES A DECLARATION

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui, mentionnés ou non dans la nomenclature, sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

Les dispositions des arrêtés ministériels existants relatifs aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration sont applicables aux installations classées soumises à déclaration incluses dans l'établissement dès lors que ces installations ne sont pas régies par le présent arrêté préfectoral d'autorisation.

### CHAPITRE 1.2 CONSISTANCE DES INSTALLATIONS CLASSEES

Rubrique	Régime de classement	Désignation	Niveau d'activité
2160-1	A	Silos et installations de stockage de céréales, de grains, produits alimentaires ou tout produit organique dégageant des poussières inflammables Le volume de stockage est supérieur à 15 000 m³.	Le stockage maximal de céréales est de 32 980 m³
1111-1*	NC	Emploi ou stockage de substances et préparations <u>solides</u> très toxiques telles que définies à la rubrique 1000, à l'exclusion des substances et préparations visées explicitement ou par famille par d'autres rubriques de la nomenclature et à l'exclusion de l'uranium et ses composés La quantité totale susceptible d'être présente dans l'installation est inférieure à 200 kg	Le stockage maximal dans le bâtiment « phytosanitaires » est inférieur à 200 kg
1111-2*	NC	Emploi ou stockage de substances et préparations <u>liquides</u> très toxiques telles que définies à la rubrique 1000, à l'exclusion des substances et préparations visées explicitement ou par famille par d'autres rubriques de la nomenclature et à l'exclusion de l'uranium et ses composés La quantité totale susceptible d'être présente dans l'installation est inférieure à 50 kg	Le stockage maximal dans le bâtiment « phytosanitaires » est inférieur à 50 kg
1172-3*	NC	Stockage de substances ou préparations <u>dangereuses</u> très toxiques pour les organismes aquatiques La quantité totale susceptible d'être présente dans l'installation est inférieure à 20 t	Le stockage maximal dans le bâtiment « phytosanitaires » est inférieur à 20 t

1173*	NC	<b>Stockage et emploi de substances ou préparations dangereuses toxiques pour les organismes aquatiques</b> La quantité totale susceptible d'être présente dans l'installation est inférieure à 100 t	Le stockage maximal dans le bâtiment « phytosanitaires » est inférieur à 100 t
1331-II	NC	<b>Stockage d'engrais solides simples et composés à base de nitrate d'ammonium</b> correspondant aux spécifications du règlement européen du Parlement européen n° 2003/2003 et du conseil du 13 octobre 2003 relatif aux engrais ou à la norme française équivalente NF U 42-001 II- Engrais simples et composés solides à base de nitrate d'ammonium (un engrais composé contient du nitrate d'ammonium avec du phosphate et/ou de la potasse) dans lesquels la teneur en azote due au nitrate d'ammonium est : supérieure à 24,5 % en poids, et qui sont conformes aux exigences de l'annexe III-2 du règlement européen supérieure à 15,75 % en poids pour les mélanges de nitrate d'ammonium et de sulfate d'ammonium et qui sont conformes aux exigences de l'annexe III-2 du règlement européen la quantité totale stockée est inférieure à 500 t	La quantité des engrais 1331-I dont la Teneur en azote est supérieure à 28% est inférieure à 250 t. La quantité des engrais dont la teneur en azote est supérieure à 24,5 % est inférieure à 500 t. La quantité maximale cumulée (dans le « bâtiment engrais ») des engrais solides est inférieure à 500 t. La teneur en azote des engrais stockés N est inférieure ou égale à 33,5% en poids
1331-III	NC	<b>Stockage d'engrais solides simples et composés à base de nitrate d'ammonium</b> correspondant aux spécifications du règlement européen du Parlement européen n° 2003/2003 et du conseil du 13 octobre 2003 relatif aux engrais ou à la norme française équivalente NF U 42-001 III- Engrais simples et composés solides à base de nitrate d'ammonium ne répondant pas aux critères I ou II (engrais simples et engrais composés non susceptibles de subir une décomposition auto-entretenue dans lesquels la teneur en azote due au nitrate d'ammonium est inférieure à 24,5 %). La quantité totale d'engrais susceptible d'être présente est supérieure ou égale à 1250 t	Le stockage maximal dans le « bâtiment engrais » est inférieur à 1 249 t
1432.2	NC	<b>Stockage de liquides inflammables</b> dans des réservoirs manufacturés. La quantité équivalente stockée est inférieure à 10 m <sup>3</sup> .	Stockage dans une cuve de 2 m <sup>3</sup> Quantité équivalente 0,4 m <sup>3</sup>
1434.1	NC	<b>Installation de remplissage de liquides inflammables</b> Le débit maximal équivalent est inférieur à 1 m <sup>3</sup> /h.	Pompe manuelle
2175	NC	<b>Dépôts d'engrais liquides en récipients de capacité unitaire supérieure ou égale à 3000 l.</b> La capacité totale est supérieure à 100 m <sup>3</sup> , mais inférieure à 500 m <sup>3</sup> .	La quantité maximale est de 80 m <sup>3</sup>
2260-1	NC	<b>Broyage, concassage, criblage, déchiquetage, ensachage, pulvérisation, trituration, nettoyage, tamisage, blutage, mélange... des substances végétales et de tous produits organiques naturels</b> La puissance installée de l'ensemble des machines fixes concourant au fonctionnement de l'installation est inférieure ou égale à 100 kW	La puissance installée des machines est de 40 kW
2910	NC	<b>Installation de combustion</b> dont la puissance est inférieure à 2 MW	Séchoir à grains alimenté en gaz naturel. La puissance est de 1,8 MW
2920.2	NC	<b>Installation de compression</b> fonctionnant à une pression effective supérieure à 10 <sup>5</sup> Pa	Compresseurs d'air Puissance 2,2 KW

Nota\* : La quantité cumulée des produits classés dans les rubriques 1172 et 1173 est limitée à 30 t et la quantité cumulée des produits classés dans les rubriques 1111-1 et 1111-2 est limitée à 200 kg.

A (Autorisation) - D (Déclaration) - DC déclaration soumise au contrôle périodique prévu par l'article L.512-11 du code de l'environnement - NC non classé.

Volume autorisé : éléments caractérisant la consistance, le rythme de fonctionnement, le volume des installations ou les capacités maximales autorisées.

Les installations de stockage sont reprises dans le tableau suivant :

REFERENCE DU SILO	CAPACITE DE STOCKAGE
Silo A	8 cellules de 400 t, soit 4 266 m <sup>3</sup>
Silo B	12 cellules de 200 t (3 200 m <sup>3</sup> ) et 3 boisseaux de 25 t (100 m <sup>3</sup> ), soit 3 300 m <sup>3</sup>
Silo D	14 cellules de 1 340 t (25 013 m <sup>3</sup> ) et 2 boisseaux de 150 t (400 m <sup>3</sup> ), soit 25 413 m <sup>3</sup>

### CHAPITRE 1.3 CONFORMITE DES INSTALLATIONS

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et des réglementations autres en vigueur.

### CHAPITRE 1.4 DUREE DE L'AUTORISATION

La présente autorisation cesse de produire effet si l'installation n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf cas de force majeure.

### CHAPITRE 1.5 PERIMETRE D'ELOIGNEMENT

#### ARTICLE 1.5.1. DEFINITION DES ZONES DE PROTECTION

Des zones de protection contre les effets d'un accident majeur sont définies pour des raisons de sécurité autour des installations de la société INTERFACE CEREALES.

Les distances des effets des surpressions, des missiles et de la probabilité de gravité de ces événements sont reprises dans le tableau suivant :

Surpressions	200 mbars	140 mbars	50 mbars	20 mbars	Effets missiles	Probabilité	Gravité
<b>SILO B</b>							
Explosion primaire dans un élévateur	2 m	4 m	7 m	14 m	(dans la tour)	D	1
Explosion secondaire dans un boisseau	NA	13 m	42 m	84 m	43 m	E	2
Explosion secondaire dans la galerie de reprise	22 m	34 m	75 m	150 m	(dans la galerie)	E	4
Explosion secondaire dans l'espace sous cellules	37 m	58 m	128 m	256 m	35 m	E	4
Explosion secondaire dans un espace sur cellules	17 m	37 m	91 m	182 m	50 m	E	4
Explosion secondaire dans la chambre à poussières	10 m	17 m	38 m	76 m	25 m	E	2
<b>SILO D</b>							
Explosion primaire dans un élévateur	3 m	4 m	9 m	18 m	(dans la tour)	D	1
Explosion secondaire dans l'espace sur cellules	18 m	34 m	80 m	160 m	30 m	E	4

NA : Non atteint.

Pour les effets de surpression sur les structures :

- 20 hPa ou mbar, seuil des destructions significatives de vitres ;
- 50 hPa ou mbar, seuil des dégâts légers sur les structures ;
- 140 hPa ou mbar, seuil des dégâts graves sur les structures ;
- 200 hPa ou mbar, seuil des effets domino ;
- 300 hPa ou mbar, seuil des dégâts très graves sur les structures.

Pour les effets de surpression sur l'homme :

- 20 hPa ou mbar, seuil des effets délimitant la zone des effets indirects par bris de vitre sur l'homme ;
- 50 hPa ou mbar, seuil des effets irréversibles délimitant la « zone des dangers significatifs pour la vie humaine » ;
- 140 hPa ou mbar, seuil des effets létaux délimitant la « zone des dangers graves pour la vie humaine » ;
- 200 hPa ou mbar, seuil des effets létaux significatifs délimitant la « zone des dangers très graves pour la vie humaine ».

Les distances d'ensevelissement suite à la rupture d'une structure de cellule sont reprises dans le tableau ci-après :

Installation	Enceinte	Distance extérieure	Probabilité	Gravité
Silo A	Cellule de 400 t	12 m	E	2
Silo B	Cellule de 100 t	13 m	E	2
Silo D	Cellule de 1 340 t	16 m	E	2

#### **ARTICLE 1.5.2. OBLIGATIONS DE L'EXPLOITANT**

En cas de modification des installations, l'exploitant transmettra au Préfet les éléments nécessaires à l'actualisation des documents visés aux articles R 512-6 à R 512-10 du code de l'environnement. Ces éléments porteront sur les projets de modifications des installations. Ces modifications pourront éventuellement entraîner une révision des zones de protection mentionnées précédemment.

### **CHAPITRE 1.6 ARRETES, CIRCULAIRES INSTRUCTIONS APPLICABLES**

Sans préjudice de la réglementation en vigueur, sont notamment applicables à l'établissement les prescriptions de l'arrêté ministériel du 29 mars 2004 modifié relatif à la prévention des risques présentés par les silos de céréales, de grains, de produits alimentaires ou de tout autre produit organique dégageant des poussières inflammables.

## **TITRE 2 PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires pour prévenir les incidents et accidents susceptibles de concerner les installations et pour en limiter les conséquences. Il organise sous sa responsabilité les mesures appropriées, pour obtenir et maintenir cette prévention des risques, dans les conditions normales d'exploitation, les situations transitoires et dégradées, depuis la construction jusqu'à la remise en état du site après l'exploitation.

Il met en place le dispositif nécessaire pour en obtenir l'application et le maintien ainsi que pour détecter et corriger les écarts éventuels.

### **CHAPITRE 2.1 DISPOSITIONS GENERALES**

#### **ARTICLE 2.1.1. SURVEILLANCE DE L'EXPLOITATION**

L'exploitation doit se faire sous la surveillance d'une personne nommément désignée par l'exploitant et spécialement formée aux caractéristiques du silo et aux questions de sécurité.

#### **ARTICLE 2.1.2. FORMATION DU PERSONNEL**

Le personnel doit recevoir une formation spécifique aux risques particuliers liés à l'activité de l'établissement. Cette formation doit faire l'objet d'un plan formalisé. Elle doit être mise à jour, renouvelée régulièrement et aussi souvent que nécessaire (suite à un accident ou presque accident...).

#### **ARTICLE 2.1.3. CONSIGNES DE SECURITE ET PROCEDURES D'EXPLOITATION**

Les consignes de sécurité et les procédures d'exploitation de l'ensemble des installations comportent explicitement la liste détaillée des contrôles à effectuer en marche normale, à la suite d'un arrêt pour travaux, de modification ou d'entretien des installations et à la remise en service de celles-ci en cas d'incident grave et d'accident.

Les consignes de sécurité sont tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel.

Les procédures d'exploitation sont tenues à jour et mises à la disposition de l'inspection des installations classées.

#### **ARTICLE 2.1.4. INTERDICTION DE FUMER**

Dans les zones où il existe un risque d'incendie ou d'explosion, il est interdit de fumer.



### **ARTICLE 2.1.5. PERMIS DE FEU**

La réalisation de travaux susceptibles de créer des points chauds doit faire l'objet d'un permis de feu, délivré et dûment signé par l'exploitant ou par la personne qu'il aura nommément désignée et par le personnel devant exécuter les travaux.

Une consigne relative à la sécurité des travaux par points chauds est établie et respectée ; elle précise notamment les dispositions qui sont prises avant, pendant et après l'intervention.

Le permis de feu est délivré après avoir soigneusement inspecté le lieu où se dérouleront les travaux, ainsi que l'environnement immédiat.

Le permis rappelle notamment :

- Les motivations ayant conduit à la délivrance du permis de feu,
- La durée de validité,
- La nature des dangers,
- Le type de matériel pouvant être utilisé,
- Les mesures de prévention à prendre (notamment information du personnel, périmètre et protection de la zone d'intervention, arrêt des installations, mise en sécurité d'installations proches, signalétique, consignes de surveillance et de fin de travaux, etc.),
- Les moyens de protection mis à la disposition du personnel effectuant les travaux, par exemple au minimum la proximité d'un extincteur adapté au risque, ainsi que les moyens d'alerte.

En ce qui concerne les engins munis de moteurs à combustion interne, des dispositions doivent être prises pour qu'ils présentent des caractéristiques suffisantes pour éviter l'incendie et l'explosion.

### **ARTICLE 2.1.6. DECLARATION DES ACCIDENTS ET INCIDENTS**

En application de l'article R 512-69 du code de l'environnement, l'exploitant est tenu de déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents (incendies, explosions...) survenus du fait du fonctionnement de cette installation, qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du Code de l'Environnement.

Tout événement susceptible de constituer un précurseur d'explosion, d'incendie doit notamment être signalé dans un registre tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

L'exploitant réalise annuellement une analyse des causes possibles de ces événements afin de prévenir l'apparition de tels accidents. Cette analyse est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

## **CHAPITRE 2.2 IMPLANTATION ET AMENAGEMENT GENERAL**

### **ARTICLE 2.2.1. ELOIGNEMENT DES LOCAUX ADMINISTRATIFS**

Tout local administratif doit être éloigné des capacités de stockage et des tours de manutention.

Cette distance est d'au moins 10 mètres pour les silos plats et 25 mètres pour les silos verticaux.

### **ARTICLE 2.2.2. ACCES AUX INSTALLATIONS**

Le site est clôturé hormis la portion qui longe la ligne de chemin de fer. Des panneaux sont judicieusement placés le long de cette portion de voie visant à interdire l'accès du site. En dehors des périodes de fermeture, les installations sont accessibles après passage par l'accueil. Une signalétique aux entrées du site doit rappeler cette obligation.

Sans préjudice de réglementations spécifiques, toutes dispositions doivent être prises afin que les personnes non autorisées ou en dehors de toute surveillance ne puissent avoir accès aux installations (clôture, panneaux d'interdiction de pénétrer, etc.).

Des dispositions doivent permettre l'intervention des services d'incendie et de secours et l'évacuation rapide du personnel.

### **ARTICLE 2.2.3. AIRES DE CHARGEMENT ET DE DECHARGEMENT**

Les aires de chargement et de déchargement camions et wagons des céréales sont situées en dehors des capacités de stockage.

Des grilles sont mises en place sur les fosses de réception. La maille est déterminée de manière à retenir au mieux les corps étrangers.

Les aires de chargement et de déchargement sont suffisamment ventilées de manière à éviter la création d'une atmosphère explosive.

Ces aires doivent être régulièrement nettoyées.

## CHAPITRE 2.3 PREVENTION DES RISQUES D'EXPLOSION ET D'INCENDIE

### ARTICLE 2.3.1. PREVENTION DES RISQUES D'EXPLOSION ET D'INCENDIE

Dans les locaux de l'établissement susceptibles d'être à l'origine d'incendies identifiés dans l'étude de dangers, les installations électriques, y compris les canalisations, doivent être conformes aux prescriptions de l'article 422 de la norme NF C 15-100 relative aux locaux à risque d'incendie.

Le silo est efficacement protégé contre les risques liés aux effets de l'électricité statique, des courants vagabonds et de la foudre.

Les appareils et systèmes de protection susceptibles d'être à l'origine d'explosions identifiées dans l'étude de dangers, doivent au minimum :

- appartenir aux catégories 1D, 2D ou 3D pour le groupe d'appareils II (la lettre "D" concernant les atmosphères explosives dues à la présence de poussières) telles que définies dans le décret n°96-1010 du 19 novembre 1996, relatif aux appareils et aux systèmes de protection destinés à être utilisés en atmosphère explosible,
- ou disposer d'une étanchéité correspondant à un indice de protection IP 5X minimum (enveloppes "protégées contre les poussières" dans le cas de poussières isolantes, norme NF 60-529), et posséder une température de surface au plus égale au minimum : des 2/3 de la température d'inflammation en nuage, et de la température d'inflammation en couche de 5 mm diminuée de 75°C.

L'exploitant doit tenir à la disposition de l'Inspection des Installations Classées un rapport annuel effectué par un organisme compétent comportant les pièces suivantes :

- une description des installations présentes dans les zones où peuvent apparaître des atmosphères explosives,
- une description des mesures prises pour prévenir les risques liés aux effets de l'électricité statique, des courants vagabonds et de la foudre,
- les conclusions de l'organisme compétent sur la conformité des installations électriques et du matériel utilisé aux dispositions du présent arrêté.

Un suivi formalisé de la prise en compte des conclusions du rapport doit être tenu à la disposition de l'Inspection des installations classées.

Les installations (silos, ...) ne doivent pas disposer de relais, d'antenne d'émission ou de réception collective.

L'exploitant doit respecter les dispositions suivantes pour le séchoir de grains et les installations annexes :

- un nettoyage complet et approfondi est réalisé après chaque campagne céréalière,
- un nettoyage est effectué chaque fois que nécessaire pendant la campagne céréalière,
- le nettoyage circonstancié des grains doit être accompli en amont de leur introduction dans le séchoir,
- un capteur « manque de grains » d'une technologie adaptée et dûment fonctionnel doit contrôler le bon remplissage du séchoir. Son déclenchement à un seuil dûment choisi doit entraîner automatiquement l'arrêt des brûleurs et l'extraction du grain,
- la température de l'air chaud doit être maîtrisée par une sonde de température positionnée dans l'air chaud et qui est reliée à un détecteur de seuil (dûment choisi) et par des sondes de température disposées dans les couloirs d'air usé. Le dépassement des seuils dûment préétablis doit entraîner automatiquement l'arrêt général du séchoir, la mise en action d'un signal sonore audible du personnel et la fermeture des volets d'air.

Un asservissement automatique de l'arrêt général du séchoir, à l'arrêt de son alimentation en gaz, est mis en œuvre.

Une procédure spécifique connue du personnel habilité à la conduite du séchoir doit être appliquée et affichée à proximité du séchoir. Elle doit comporter le mode opératoire de son fonctionnement et la conduite à tenir en cas de survenance d'un incident/accident.

La canalisation d'alimentation du séchoir doit être repérée et protégée des heurts de véhicules. Son bon état (absence de corrosion, de chocs, ...) doit être vérifié aussi souvent que nécessaire. La vanne manuelle de fermeture de cette canalisation doit être repérée et dûment fonctionnelle.

### ARTICLE 2.3.2. DISPOSITIFS DE SECURITE DES APPAREILS DE MANUTENTION ET DE FILTRATION

Les appareils de manutention sont munis des dispositifs suivants visant à détecter et stopper tout fonctionnement anormal qui pourraient entraîner un éventuel échauffement des matières organiques présentes :

Installation Fonction	Equipements	Mesures de prévention DéTECTEURS de dysfonctionnement
<b>SILO A</b>		
Transfert des produits	Transporteur à bandes	- Contrôleurs de rotation, - Capteurs de départ de bande, - Bandes anti-statique, - Bandes non propagatrices de flammes (NF EN 20340), - Fonctionnement asservi à l'aspiration
	Transporteur à chaîne	- Contrôleurs de rotation, - Fonctionnement asservi à l'aspiration, - Transporteur à chaîne de reprise des cellules aspiré en tête, - Trappe de bourrage.
<b>SILO B</b>		
Transfert des produits	Transporteur à bandes	- Contrôleurs de rotation, - Capteurs de départ de bande, - Bandes anti-statique, - Bandes non propagatrices de flammes (NF EN 20340), - Fonctionnement asservi à l'aspiration
	Transporteur à chaîne	- Contrôleurs de rotation, - Fonctionnement asservi à l'aspiration, - Transporteur à chaîne de reprise des cellules aspiré en tête, - Trappe de bourrage.
	Elévateurs	- Fonctionnement asservi à l'aspiration, - Contrôleurs de rotation, - Capteurs de départ de sangles, - Sangles anti-statiques et auto-extinguibles (norme NF EN 20 340)
Aspiration des équipements	Tous	- Equipements asservis au fonctionnement de l'aspiration avec temporisation en début et fin - Cyclone de reprise des aspirations
<b>SILO D</b>		
Transfert des produits	Transporteur à bandes	- Contrôleurs de rotation, - Capteurs de départ de bande, - Bandes anti-statique, - Bandes non propagatrices de flammes (NF EN 20340), - Fonctionnement asservi à l'aspiration
	Transporteur à chaîne	- Contrôleurs de rotation, - Fonctionnement asservi à l'aspiration, - Transporteur à chaîne de reprise des cellules aspiré en tête, - Trappe de bourrage.
	Elévateurs	- Fonctionnement asservi à l'aspiration, - Contrôleurs de rotation, - Capteurs de départ de sangles, - Sangles anti-statiques et auto-extinguibles (norme NF EN 20 340)
Aspiration des équipements	Tous	- Equipements asservis au fonctionnement de l'aspiration avec temporisation en début et fin - Filtre de récupération aspirant à l'extérieur
<b>SILOS A, B, D</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise à la terre des équipements et liaison équipotentielle,</li> <li>- Relais thermiques sur les moteurs,</li> <li>- Coups de poing d'arrêt d'urgence sur les équipements.</li> </ul>		

Les têtes des élévateurs des silos doivent être fragilisées et les pieds d'élévateurs des silos doivent être renforcés.

L'exploitant établit un programme d'entretien de ces dispositifs, qui spécifie la nature, la fréquence et la localisation des opérations de contrôle et de maintenance à effectuer par le personnel. Le suivi et les travaux réalisés en application de ces programmes sont consignés dans un registre tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Les détecteurs d'incidents de fonctionnement arrêtent l'installation et les équipements situés en amont immédiatement ou après une éventuelle temporisation limitée à quelques secondes. L'installation ne peut être remise en service qu'après intervention du personnel pour remédier à la cause de l'incident.

L'état des dispositifs d'entraînement, de rotation et de soutien des élévateurs et des transporteurs et l'état des organes métalliques mobiles est contrôlé à une fréquence adaptée déterminée par l'exploitant, et au moins annuellement. Les résultats de ce contrôle sont formalisés sur tout document approprié.

### ARTICLE 2.3.3. PREVENTION DES RISQUES D'INCENDIE – NETTOYAGE DES INSTALLATIONS

L'exploitant prend les dispositions nécessaires pour limiter les émissions de poussières.

Tous les silos ainsi que le bureau d'exploitation du silo D sont débarrassés régulièrement des poussières recouvrant le sol, les parois, les chemins de câbles, les gaines, les canalisations, les appareils et les équipements, et toutes les surfaces susceptibles d'en accumuler.

En particulier, les locaux électriques (tableau de commandes, local transformateur,...) font l'objet de nettoyages dûment adaptés.

La fréquence des nettoyages est fixée sous la responsabilité de l'exploitant et précisée dans les procédures d'exploitation. Les dates de nettoyage doivent être indiquées sur un registre tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Des repères peints au sol et judicieusement placés à chaque niveau des installations servent à évaluer le niveau d'empoussièrement des installations.

En période de collecte, l'exploitant doit journalièrement réaliser un contrôle de l'empoussièrement des installations, et, si cela s'avère nécessaire, redéfinir les fréquences de nettoyage.

Le nettoyage est réalisé à l'aide de systèmes d'aspiration. Ces appareils doivent présenter toutes les caractéristiques de sécurité nécessaires pour éviter l'incendie et l'explosion.

Le recours à d'autres dispositifs de nettoyage tels que l'utilisation du balai ou de l'air comprimé doit être exceptionnel et doit faire l'objet de consignes particulières.

Les murs, planchers et plafonds du local transformateur du silo B doivent être de degré coupe-feu suffisant, afin qu'un incendie dans ce local ne puisse créer un effet domino sur les installations qui sont à proximité.

Le dépoussiérage de ce local est réalisé aussi souvent que nécessaire. Le serrage des cosses et la bonne qualité du diélectrique sont vérifiés aussi souvent que nécessaire.

### ARTICLE 2.3.4. SYSTEME D'ASPIRATION

Les installations de manutention sont asservies au système d'aspiration avec un double asservissement : les installations de manutention ne démarrent que si le système d'aspiration est en fonctionnement et s'arrêtent immédiatement en cas d'arrêt du système d'aspiration, après une éventuelle temporisation limitée à quelques secondes.

Afin de lutter contre les risques d'explosion des systèmes d'aspiration de poussières, les dispositions suivantes sont prises :

- toutes les parties métalliques sont reliées à la terre,
- une mesure des débits d'air est réalisée à la suite de toute modification du réseau d'aspiration afin de contrôler le maintien de l'efficacité du système de dépoussiérage,
- la chambre à poussières (caisson) est implantée à l'extérieur des enceintes de stockages,
- les filtrages sont munis d'un évent dûment dimensionné, dont les sorties sont dirigées vers l'extérieur et en dehors de toute présence de personnes.

Le système d'aspiration est correctement dimensionné en débit et en points d'aspirations (nombre et localisation).

### ARTICLE 2.3.5. PREVENTION DES RISQUES D'AUTOECHAUFFEMENT

L'exploitant doit s'assurer que les conditions de stockage des produits en silo (durée de stockage, taux d'humidité, température...) n'entraînent pas de fermentation risquant de provoquer des dégagements de gaz inflammables.

Les cellules de stockage sont équipées comme suit :

Installation	Type	Nombre	Report d'alarme
Silo A	Sondes manuelle	/	/
Silo B	Sondes manuelle	/	/
Silo D	Sondes thermométriques fixes	4 sondes par cellule, avec 4 capteurs par sonde	oui sur tableau de commande du bureau d'exploitation

Après atteinte d'un seuil de pré-alarme de température dûment fixé, l'exploitant procède à la ventilation de la (ou des) cellule(s) concernée(s) et procède si nécessaire au transilage et/ou au déstockage du produit.

Le relevé de température est périodique (sondes fixes ou non), selon une fréquence déterminée par l'exploitant, et consigné dans un registre tenu à la disposition des installations classées.

Les sondes thermométriques fixes du silo D reliées au bureau d'exploitation sont équipées d'un dispositif de déclenchement d'alarme en cas de dépassement d'un seuil prédéterminé.

En cas d'élévation anormale de la température, l'exploitant est tenu d'informer au plus vite les services de secours.

L'exploitant doit s'assurer de la pérennité et de l'efficacité dans le temps des sondes manuelles et fixes (étalonnages, maintenance préventive).

Des rondes régulières, selon une fréquence définie par l'exploitant, sont assurées par le personnel pour détecter un éventuel incendie, auto-combustion ou fermentation et en particulier en cas de panne de thermométrie.

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires afin d'éviter les infiltrations d'eau susceptibles de pénétrer dans les capacités de stockage.

Une procédure d'intervention en cas d'auto-échauffement est rédigée, explicitée aux intervenants potentiels de l'entreprise, dûment diffusée et disponible aisément. Cette procédure doit être communiquée aux pompiers du SDIS.

#### ARTICLE 2.3.6. VIEILLISSEMENT DES STRUCTURES

L'exploitant doit s'assurer de la tenue dans le temps des parois des silos. Il met en place a minima une procédure de contrôle visuel des parois de cellules, pour détecter toute amorce de fissuration ou de déformation. Ce contrôle est réalisé annuellement et à chaque fois que nécessaire.

### CHAPITRE 2.4 MESURES DE PROTECTION

#### ARTICLE 2.4.1. MESURES DE PROTECTION CONTRE UNE EXPLOSION

##### Article 2.4.1.1. *Événements et surfaces soufflables*

Les volumes des silos et les sous ensembles exposés aux poussières et présentant des risques d'explosion sont munis des dispositifs suivants permettant de limiter les effets de ce phénomène dangereux :

	Localisation	Dimension des surfaces soufflables	Pression statique d'ouverture	Nature des surfaces
SILO A	Cellule de stockage	54 m <sup>2</sup>	100 mbar	Fibrociment
	Espace d'accès entre les silos A et B	2,7 m <sup>2</sup>	325 mbar	Verre
	Espace sur cellule	612 m <sup>2</sup>	100 mbar	Fibrociment
SILO B	Rez-de-chaussée de la tour de manutention	38 m <sup>2</sup>	100 mbar	Verre
	1 <sup>er</sup> étage tour	11,8 m <sup>2</sup>	182 mbar	Verre
	2 <sup>ème</sup> étage tour	12 m <sup>2</sup>	188 mbar	Verre
	3 <sup>ème</sup> étage tour	10,5 m <sup>2</sup>	100 mbar	Verre
	4 <sup>ème</sup> étage tour	7,3 m <sup>2</sup>	218 mbar	Verre
	Ensemble de la tour	38,5 m <sup>2</sup>	243 mbar	Verre
	Galerie sur cellules	11,9 m <sup>2</sup>	257 mbar	Verre
	Espace sous cellules	35,4 m <sup>2</sup>	127 mbar	Verre
SILO D	Cellules	119 m <sup>2</sup>	100 mbar	Fibrociment
	Espace sur cellules	1985 m <sup>2</sup>	100 mbar	Fibrociment
	Boisseau	30 m <sup>2</sup>	100 mbar	Plaque métallique
	Tour de manutention	260 m <sup>2</sup>	100 mbar	Fibrociment

Les cellules et les boisseaux du silo B doivent être fermées. L'accès peut (si nécessité) se faire en partie haute (via le 4<sup>ème</sup> étage de la tour de manutention).

Les conduits de remplissage et les trappes de visite de ces installations doivent être conçues pour réduire une surpression éventuelle, suite à une explosion.

Ces dispositifs sont conformes aux préconisations de l'étude de dangers du site et dimensionnés conformément aux normes en vigueur. L'exploitant s'assure de la pérennité de leur efficacité.

Si des modifications interviennent sur l'une des structures ou équipements, l'exploitant devra démontrer l'efficacité des nouveaux dispositifs de protection, notamment pour garantir une surface éventable ainsi qu'une pression d'ouverture équivalente.

L'exploitant met en place les dispositifs nécessaires pour ne pas exposer de personne à la flamme sortant des événements ou des surfaces soufflables en cas d'explosion. Ces surfaces sont orientées vers des zones non fréquentées par le personnel.

L'exploitant met en œuvre des dispositions circonstanciées pour assurer la sécurité du personnel (hors le personnel nécessaire à la conduite des installations) séjournant à un moment donné dans le local administratif, qui doit être situé à une distance supérieure à 25 m des parois du silo le plus proche.

#### **Article 2.4.1.2.        Découplage**

Conformément à l'étude de dangers, certains sous-ensembles sont isolés par l'intermédiaire de dispositifs de découplage. Ces dispositifs sont dimensionnés de manière à résister à une explosion primaire débutant dans l'un des volumes adjacents.

Les communications entre volumes sont limitées. Les ouvertures pratiquées dans les parois intérieures pour le passage des transporteurs, canalisations, etc., doivent être aussi réduites que possible.

L'exploitant met en œuvre des dispositifs (portes, cloisons, trappes...) de découplages judicieusement implantés et dûment conçus (résistance à la surpression accidentelle maximale, fixations,...) permettant d'interdire la survenue d'une explosion secondaire dans une installation adjacente à une installation où a eu lieu une explosion primaire.

La chambre à poussières du silo B doit être à l'extérieur des cellules de stockage.

Des dispositifs de découplage dûment dimensionnés, fixés et efficaces doivent être afférents à la tour de manutention, aux espaces sur et sous cellules.

En particulier :

- les fosses de réception des céréales sont en dehors des cellules de stockage et non en communication avec les tours de manutention,
- une porte de découplage est mise en place entre l'espace sous cellules du silo B et l'espace d'accès au silo A (rez-de-chaussée),
- un découplage est mis en place entre la fosse de pied d'élévateur du silo B et la galerie de reprise (en bout de galerie),
- un cantonnement de poussières entre la partie fosse de réception et le rez-de-chaussée de la tour de manutention, afin de limiter l'empoussièrément de la tour de manutention, est réalisé (silo B),
- un découplage est mis en place entre la tour de manutention du silo B (rez-de-chaussée) et l'espace sous cellules,
- un découplage est mis en place entre la tour de manutention du silo B (4<sup>ème</sup> étage) et l'espace sur cellules,
- un découplage est mis en place entre la tour de manutention et l'espace sur cellules.

Lorsque le découplage comprend ou est assuré par une porte, celle-ci est maintenue fermée, hors passages, au moyen de dispositifs de fermetures mécaniques. L'obligation de maintenir les portes fermées doit à minima être affichée.

L'ensemble des ouvertures donnant à l'extérieur des galeries (portes et trappes de visite des cellules) est maintenu fermé pendant les phases de manutention.

Les équipements implantés dans les tours de manutention doivent être aussi étanches que possibles.

#### **Article 2.4.1.3.        Autres dispositions**

Les stockages d'engrais solide, de produits toxiques, de produits, dangereux pour les organismes aquatiques,... doivent être suffisamment éloignés des autres stockages de façon qu'un incendie sur une installation environnante ne puisse y créer un effet domino (décomposition thermique d'engrais,...). Dans le cas contraire, l'exploitant devra mettre des murs coupe-feu 2h et des portes pare-flamme 1h, pour atteindre cet objectif.

L'exploitant doit gérer ses bâtiments « engrais » et « phytosanitaires » de manière à interdire les entreposages de produits incompatibles entre eux ou susceptibles de créer ou d'augmenter les risques (produits combustibles dans le bâtiment engrais, par exemple).

La cuve à fioul et la gestion du remplissage des engins ne doivent pas créer de risques particuliers (écoulement accidentel dans le milieu naturel, incendie sur une installation proche,...).

#### **Stockage des produits classés sous la rubrique 1331**

Les stockages sont exploités de façon à ne pas générer de poussières à l'extérieur du bâtiment.

Les engrais 1331.II non-conformes (fines, produits souillés par des huiles,...) sont inertés dans les meilleurs délais par un produit approprié, stockés en un endroit adéquat et traités en tant que déchets. Le gerbage des produits conditionnés est limité, à partir du sol, à 2 GRVS. Les aires de stockage sont nettoyées à chaque fois que nécessaire.

#### **Stockage des produits classés sous les rubriques 1111, 1172 et 1173**

Le bâtiment de leur stockage doit, à ses entrées, être équipé de seuils relevés de façon à interdire la migration de matières polluantes vers le milieu extérieur.

Les quantités de matières combustibles sont aussi réduites que possible, dans les aires réservées à ces stockages.

Le stockage de ces produits doit être géré de façon qu'un incendie sur un stockage intérieur ou extérieur ne puisse créer un effet domino sur les produits classés sous ces rubriques.

L'exploitant doit à tout moment connaître la quantité des produits classés sous chacune de ces rubriques, afficher et tenir à la disposition des services de secours le plan de leur implantation et les risques qui y sont associés (très toxiques...).

Les engins de manutention sont remisés à l'extérieur des bâtiments engrais et « phytosanitaires ».

#### **Stockage des produits classés sous les rubriques 2175**

L'exploitant doit exploiter son stockage d'engrais liquides de manière à ne pas créer un impact sur le milieu récepteur. Le réservoir est implanté dans une cuvette de rétention étanche et dûment dimensionnée. Les aires de chargement et de déchargement de l'engrais liquide sont implantées sur une surface étanche munie de rétention dûment conçue pour récupérer les écoulements accidentels.

### **ARTICLE 2.4.2. MOYENS DE LUTTE CONTRE L'INCENDIE**

L'exploitant établit une liste exhaustive des moyens de lutte contre l'incendie et de leur implantation sur le site. Ces équipements sont conformes aux normes et aux réglementations en vigueur, maintenus en bon état, repérés et facilement accessibles en toutes circonstances.

Ils doivent faire l'objet de vérifications périodiques au moins une fois par an. L'exploitant doit pouvoir justifier auprès de l'inspection des installations classées de l'exécution de cette vérification.

Des procédures d'intervention en fonction des dangers et des moyens d'intervention disponibles sur le site sont rédigées et communiquées aux services de secours.

Elles doivent notamment comporter :

- le plan des installations avec indication des phénomènes dangereux susceptibles d'apparaître, des mesures de protection, des moyens de lutte contre l'incendie et des dispositifs destinés à faciliter l'intervention du SDIS,
- les stratégies d'intervention en cas de sinistre,
- la procédure d'inertage, la procédure d'intervention en cas d'autoéchauffement.

L'exploitant doit pouvoir mettre à disposition des services de secours extérieurs un poteau incendie implanté à moins de 100 m des risques à couvrir. Ce poteau normalisé devra avoir un débit maximal d'au moins 155 m<sup>3</sup>/h, sous une pression dynamique de 1 bar.

L'exploitant fait valider ses moyens de lutte contre un incendie par le service d'incendie et de secours et une attestation est adressée à l'inspection.

### **ARTICLE 2.4.3. INERTAGE**

Un piquage dûment fixé et adapté à un tuyau de livraison du gaz inerte est implanté de façon accessible sur chaque cellule fermée en béton du silo B.

Ce piquage ne doit pas être endommagé (ou arraché) lors de l'introduction du gaz inerte.

Une procédure (envoyée au SDIS) est rédigée et affichée à l'entrée du silo B, au moins.

L'exploitant doit s'assurer auprès de fournisseurs de la possibilité d'une livraison, en cas d'appel en période ouvrée ou non.

## **TITRE 3 PRESCRIPTIONS GENERALES**

### **CHAPITRE 3.1 MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITE**

#### **ARTICLE 3.1.1. PORTER A CONNAISSANCE**

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de déclaration d'antériorité, est portée avant sa réalisation à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation.

#### **ARTICLE 3.1.2. CHANGEMENT D'EXPLOITANT**

Dans le cas où l'établissement change d'exploitant, le successeur fait la déclaration au Préfet dans le mois qui suit la prise en charge de l'exploitant. Cette déclaration doit mentionner s'il s'agit d'une personne physique, les nom, prénom et domicile du nouvel exploitant et, s'il s'agit d'une personne morale, sa dénomination ou sa raison sociale, sa forme juridique, l'adresse du siège social ainsi que la qualité du signataire de la déclaration.

#### **ARTICLE 3.1.3. CESSATION D'ACTIVITE**

Sans préjudice des dispositions des articles R512-74 et suivants du code de l'environnement, la cessation d'activité d'une installation comprend les étapes suivantes.

Lorsqu'une installation cesse l'activité au titre de laquelle elle était autorisée, son exploitant doit en informer le préfet au moins trois mois avant son arrêt définitif. La notification de l'exploitant indique les mesures de remise en état prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :

- l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, des matières polluantes susceptibles d'être véhiculées par l'eau ainsi que des déchets présents sur le site,
- les interdictions ou limitations d'accès au site ;
- la suppression des risques d'incendie et d'explosion ;
- la surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

En outre, l'exploitant doit placer le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 et qu'il permette un usage futur du site déterminé selon les dispositions des articles R512-75 et R512-76 du code de l'environnement.

#### **ARTICLE 3.1.4. RESPECT DES AUTRES LEGISLATIONS ET REGLEMENTATIONS**

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code minier, le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire.

### **CHAPITRE 3.2 DEMANDES DE L'INSPECTION DES INSTALLATIONS CLASSEES**

L'inspection des installations classées pourra demander à tout moment la réalisation de prélèvements et d'analyses d'effluents liquides ou gazeux ou de déchets ainsi que l'exécution de mesures de niveaux sonores de l'installation. Les frais occasionnés seront à la charge de l'exploitant. Cette prescription est applicable à l'ensemble de l'établissement.

### **CHAPITRE 3.3 DANGER OU NUISANCE NON PREVENUS**

Tout danger ou nuisance non susceptible d'être prévenu par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance du Préfet par l'exploitant.

### **CHAPITRE 3.4 DELAIS ET VOIES DE RECOURS**

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction.

Il peut être déféré à la juridiction administrative :

1° Par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois qui commence à courir du jour où lesdits actes leur ont été notifiés ;

2° Par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts visés à l'article L. 511-1, dans un délai de quatre ans à compter de la publication ou de l'affichage des-dits actes, ce délai étant, le cas échéant, prolongé jusqu'à la fin d'une période de deux années suivant la mise en activité de l'installation.



Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

## **TITRE 4 EXECUTION DE L'ARRETE**

### **ARTICLE 4.1.1. NOTIFICATION ET COMMUNICATION**

Le présent arrêté sera notifié à l'exploitant par voie administrative.

Un extrait dudit arrêté, énumérant les prescriptions et faisant connaître que copie dudit arrêté est déposée en mairie et peut y être consulté par tout intéressé, sera affiché à la mairie pendant une durée minimum d'un mois.

Procès verbal de ces formalités sera adressé à la préfecture.

Le même extrait sera affiché en permanence de façon lisible dans l'installation par les soins de l'exploitant.

Un avis sera inséré aux frais de l'exploitant dans deux journaux locaux diffusés dans tout le département.

Ce même avis sera publié au recueil des actes administratifs de la préfecture de l'Eure.

### **ARTICLE 4.1.2. EXECUTION**

Le secrétaire général de la préfecture de l'Eure, le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement et le maire de Breteuil-sur-Iton sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Copie dudit arrêté sera également adressée :

- à l'inspecteur des installations classées (DREAL Eure, DREAL Rouen),
- au directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement,
- au directeur départemental de l'agriculture et de la forêt,
- au directeur départemental des affaires sanitaires et sociales,
- au directeur départemental des services d'incendie et de secours,
- au directeur départemental du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle,
- au directeur départemental de l'équipement,
- au maire de Breteuil-sur-Iton.

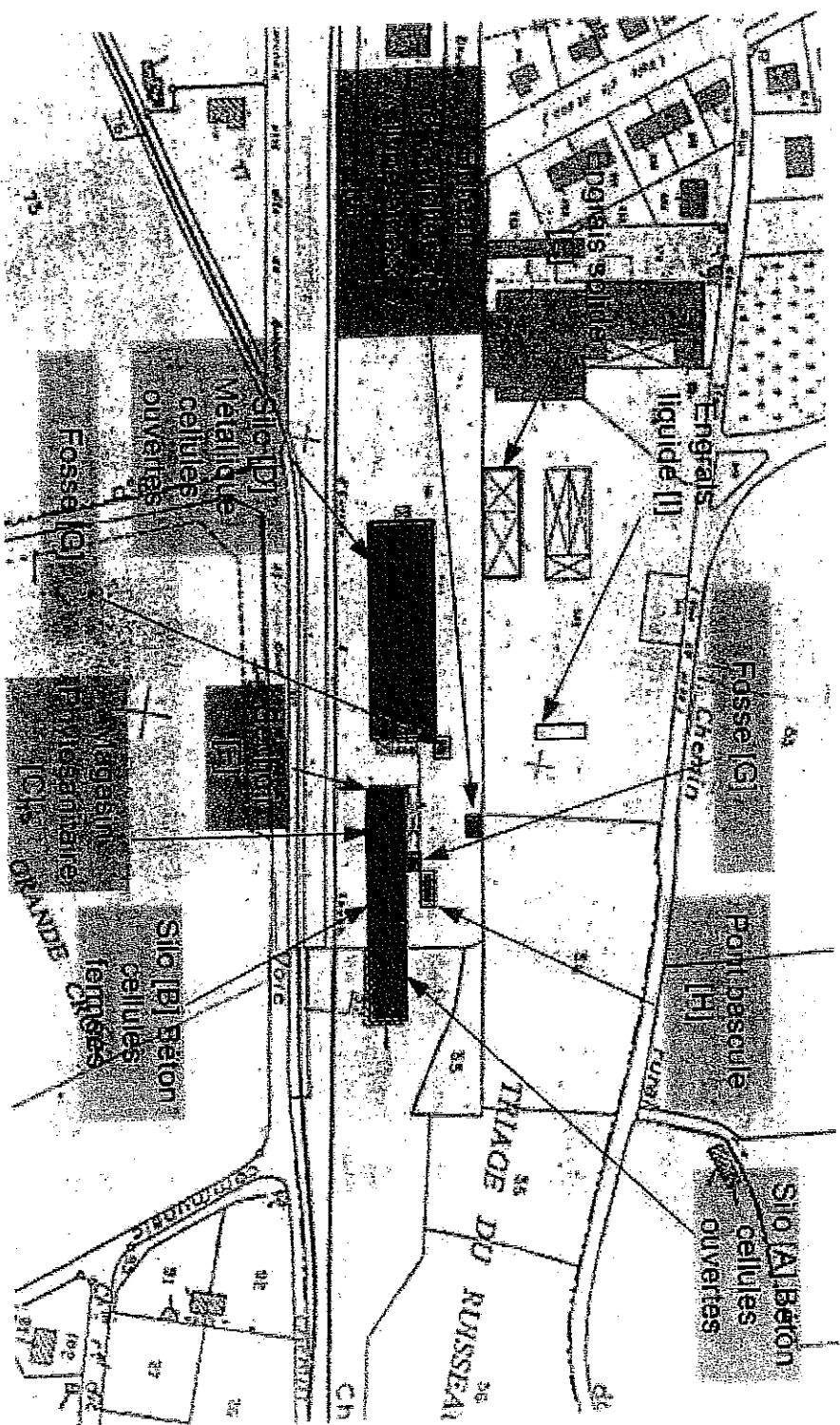
Evreux, le

10 FEV. 2010

La préfète,  
Pour la préfète et par délégation,  
Le secrétaire général,

Pascal OTHÉGUY





# PLAN DE PRESENTATION DES INSTALLATIONS INTERFACE CEREALES BRETEUIL SUR ITON

1 : 2500